



le SUDKIFO

Le journal numérique qu'il vous faut de **SUD EDUCATION Réunion**

N°12 du 15 juin 2021

ÉDITO



Allez vous faire **désanonymiser** !

Ayé, vous vous êtes fait vacciner ? Dé-covider ? Grenelliser ? Bref, comme dirait la nouvelle DRH du Rectorat, vous vous êtes réinventé.e.s ? Attendez vous désormais à être revalorisé.e.s, non, pardon, désanonymisé.e.s !

Jean-Mimi veut nous « *personnaliser le parcours* ». « *La **personnalisation** c'est être mieux pris en compte dans les mutations, c'est avoir la désanonymisation du sort de chacun* ». Je consulte rapidement mon dictionnaire Blanquer-Français/Français-Blanquer: il s'agit « d'offrir » des progressions de carrière en échange de la prise de responsabilités, comme par exemple prendre des fonctions supplémentaires en plus du métier d'enseignant. **Bref l'avancement (et sans doute par la suite, les mutations et les salaires) « au mérite »** rendu possible par la suppression des commissions paritaires dans lesquelles les organisations syndicales pouvaient exercer un minimum de contrôle.

« *En même temps* », notre Jean-Mimi veut développer "**l'esprit d'équipe**" car "*il y a trop d'individualisme dans notre système*". Car non contents d'être islamo-gôchistes, nous sommes aussi de fieffé.e.s individualistes anonymes qu'il convient donc de désanonymiser en nous inculquant cet esprit d'équipe qui nous fait tant défaut !

Comme disait ma grand-mère (ou Coluche, je sais plus bien...) : on est une équipe, on a UN esprit, alors on partage ! Mais n'est pas Coluche qui veut (ni ma grand-mère d'ailleurs) et pour Jean-Mimi, l'esprit ne se partage pas, il est l'apanage exclusif du Chef. D'ailleurs, c'est pour ça qu'il est chef, que tout le monde lui envie sa **vie rêvée**, et que Jean-Mimi veut encore renforcer ses pouvoirs (voir l'article sur la loi Rilhac). L'esprit d'équipe de Jean Mimi qui s'est souvenu qu'il était aussi ministre ~~de la marelle~~ des sports, c'est plus de hiérarchie et donc plus d'arbitraire puisque super Blanquer a aussi dézingué le paritarisme et le contre-pouvoir des syndicats.

L'école libérale avance ! Les premières applications du Grenelle commencent à voir le jour dans les Académies et ce n'est pas triste ([voir ici](#)).

Mais que ça ne vous empêche pas de passer d'excellentes vacances et d'en profiter pour envisager d'[adhérer à SUD EDUCATION Réunion](#) !

PROPOSITION DE LOI RILHAC : DES CONTREMAÎTRES DANS LE 1ER DEGRÉ !



On aurait bien aimé vous dire que, pour une fois, on était pour une réforme dans l'Éducation Nationale, mais ça va pas être possible...

La proposition de loi Rilhac, créant la fonction de directeur ou de directrice d'école, a été adoptée en première lecture par le Sénat en mars et devrait bientôt être entérinée par l'Assemblée Nationale.

Avec elle, c'est la fin de l'idée du fonctionnement horizontal et collégial dans les écoles. **Les chef.fes seront à la solde de l'Inspection Académique** et devront faire appliquer les décisions comme de bons petits soldats. Il leur faudra non seulement continuer à alimenter la communication du Ministère avec des indicateurs et des statistiques mais également « **manager** » leur équipe et s'assurer qu'elle est bien dans les clous, notamment en ce qui concerne les sempiternelles évaluations.

La situation actuelle n'est évidemment pas idéale, avec des collègues qui n'ont plus de temps de concertation pour discuter collectivement des problèmes de l'école et des directeurs et directrices qui croulent sous les tâches administratives. Mais la solution n'est pas de renforcer la coupure entre les collègues en mettant les directeurs et les directrices du côté de la hiérarchie.

En relançant cette proposition de **caporalisation** des écoles, la majorité LREM cherche à placer des chef.fes dans les salles des maître.sse.s. **Sud Education réaffirme donc son projet de gestion collective des écoles en conseil d'équipe et demande notamment l'allègement des tâches administratives (toutes ces enquêtes qui relèvent plus du management que des besoins des écoles!).**

BLANQUER BIEN EM... MELLÉ



Des bonnes nouvelles, il y en a ! Vous vous souvenez des « 4 de Melle », ces quatre professeurs qui avaient lutté contre la réforme du Bac, les fameuses E3C, et que la rectrice avait décidé de sanctionner, malgré l'avis défavorable des Commissions disciplinaires ?

Le Tribunal Administratif de Poitiers, saisi par l'enseignante mutée d'office, avait jugé en décembre dernier « *la sanction disproportionnée avec les faits reprochés et de nature à créer un doute sérieux quant à la légalité de cette décision* » et avait donc

demandé au rectorat de réintégrer notre collègue.

Insupportable pour notre Ministre (qui n'a vraiment rien d'autre à foutre?) et qui a donc très vite saisi le Conseil d'État, pas moins que ça, pour revenir sur la décision du T.A...

Mal lui en a pris, **son pourvoi en cassation a été rejeté !**

En attendant une décision sur le fond, on peut savourer cette victoire : il semblerait qu'il existe encore des lois nous protégeant de l'arbitraire politique total de ces gouvernants qui considèrent comme des terroristes tous ceux qui ne sont pas de leur bord !

EXCLUSIF !

LE SUDKIFO PUBLIE UNE NOUVELLE TRIBUNE (PRESQUE VRAIE) DE MILITAIRES !

Comme nos fidèles lecteurs ne sont pas sans le savoir, nous avons noué au fil des numéros des relations solides et cordiales avec le Ministère de la Défense, où le **Sudkifo** est toujours lu avec plaisir et attention. C'est comme ça qu'un quarteron groupe de militaires d'active, connaissant nos engagements islamogauchistes, nous a contactés pour sortir une nouvelle tribune, déjà signée par plus de 12 millions de patriotes. Et comme le disaient nos très estimés confrères de Valeurs actuelles, « ce texte, qui circule déjà beaucoup et dont les médias se font l'écho, nous



avons décidé de le publier ce soir [enfin, on l'a quand même expurgé des passages les plus trash, NDLR]. [...] Comme la précédente, le but de cette tribune n'est pas de mettre à mal nos institutions mais d'alerter sur la gravité de la situation. »

Monsieur le Président de la République,

Mesdames et Messieurs les ministres, parlementaires, officiers généraux, en vos grades et qualités,

Cher-e-s lecteurs et lectrices du SUDKIFO : AED, AESH, CIO et DCIO, prof-e-s, perdre même, et j'en passe...

L'heure est grave. C'est vraiment la merde. C'est à nous, soldats de l'active, qui sommes récemment entrés dans la carrière, de prendre place dans l'arène pour avoir simplement l'honneur d'y dire la vérité.

Nous voyons la violence dans nos villes et villages : des « racailles » armées de taser, de LBD et de grenades de désencerclement s'installent dans l'espace public et mutilent jeunes et manifestants. Nous voyons un ministre de l'Intérieur défiler avec des groupes factieux. Nous voyons une justice instrumentalisée s'en prendre à des militants syndicaux et autres gilets jaunes (bon, j'avoue, y a quand même des [relaxes](#) de temps en temps).

Ce n'est peut-être pas à des militaires de dire cela, arguez-vous. Bien au contraire : parce que nous sommes apolitiques dans nos appréciations de situation, c'est un constat pro-fe-ssio-nnel que nous livrons. Car cette déchéance, nous l'avons vue dans bien des pays en crise. Elle précède l'effondrement. Si ça continue comme ça, on va devoir se fâcher tout rouge (comme un drapeau), on sera dans une colère noire (comme un drapeau). Et ici, nous faisons clairement allusion au [drapeau de SUD EDUCATION](#), qui a eu la gentillesse de publier notre tribune (spécial dédicace, merci les gars, on vous revaudra ça. Honneur et fidélité, on lâche rien). [De rien, entre islamogauchistes, ça fait plaisir de rendre service, NDLR]

Ah, les camarades de Sud Éduc nous signalent qu'on a oublié deux-trois trucs qui s'adressent plus particulièrement à vous, M. le Ministre de l'Éducation Nationale, en vrac : laissez tomber le « grand oral » ; laissez tomber aussi la [loi Rilhac](#) qui va créer une fonction de directeur ou directrice d'école, doté-e de pouvoir hiérarchique sur ses collègues ; en toute connaissance de cause, on vous le dit : [à bas la hiérarchie](#) ! Écoutez les [revendications des AED](#) et des [AESH](#) ; arrêtez de brasser du vent, par exemple en interdisant de faire cours aux [collègues qui portent des masques arc-en-ciel pour la journée mondiale de lutte contre l'homophobie](#), ou en sortant des [circulaires contre l'enseignement de l'écriture inclusive](#). Il y a plein de choses utiles à faire pour l'école, et ça, ça n'en fait pas partie. Et [démissionnez](#). [Ici on vous épargne les menaces voilées de guerre civile, on n'est pas à Valeurs actuelles, NDLR]

Agissez, Mesdames et Messieurs. Il ne s'agit pas, cette fois, d'émotion sur commande, de formules toutes faites ou de médiatisation. Il ne s'agit pas de prolonger vos mandats ou d'en conquérir d'autres. Il s'agit de la survie de notre pays, de votre pays.

Signé : Dédé, Momo, Rico et Fifi.

FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA !



Janvier 2019, Jean Michel se lance dans une campagne de sensibilisation et de prévention contre l'homophobie et la transphobie « tous égaux, tous alliés ». Mai 2021, une collègue du lycée Germaine Tillon de St Bel (Rhône) porte un masque arc-en-ciel symbole de la communauté LGBTQIA. Sa proviseure exige alors que la contrevenante l'enlève, déclarant qu'elle doit respecter le principe de neutralité. Une

sensibilisation aux communautés LGBTQIA, oui, mais dans la discrétion !

Sud Education réaffirme que « **la justice a confirmé à plusieurs reprises la compatibilité du drapeau arc-en-ciel avec le devoir de neutralité des services publics** ».

BREVES :

Ø **Saluds de riches !**

Une petite pensée pour Bernard Arnault qui n'est resté « l'homme le plus riche du monde » que quelques heures, détrôné de peu par Jeff Bezos ! Tout n'est pas rose dans l'univers impitoyable des grandes fortunes !

Ø **Respect mesdames Taubira et Cottias !** (directrice du centre international de Recherches sur les esclavages et post-esclavages) pour votre sortie face à un président plus que prolix et élogieux sur Napoléon et frappé de mutisme lors de la journée nationale des mémoires de l'esclavage. Il faut croire que tous les héros ne trouvent pas grâce aux yeux de notre président !

ENLARGE YOUR
déduction fiscale avec
SUD ÉDUCATION RÉUNION,
le syndicat le plus cher
de l'académie !
VOUS AUSSI, REJOIGNEZ
CE CLUB TRÈS SELECT!!!
SUD ÉDUCATION RÉUNION,
le syndicat qui
DONNE
LA PLUS GROSSE
déduction fiscale !!!

LA VIE RÊVÉE DES CHEFS



Pour ce dernier numéro de l'année, télé-transportons nous au rectorat où se trouve un véritable nid de chefs...



Une collègue PSYEN s'est vue refuser par sa cheffe de service sa demande de temps partiel sur autorisation et a voulu saisir la **CAPA*** pour qu'elle émette un avis sur ce refus qu'elle estime, tout comme nous, abusif.

Réponse catégorique du Chef de la DPES : « *pas possible, les CAPA n'existent plus !* ». **Nul n'est censé ignorer la loi** sauf peut-être les chefs de service car si les CAPA de mutation et d'avancement ont bien été supprimées, **les CAPA de recours, en revanche existent toujours !**

Nous sollicitons donc le chef du dessus : l'adjoint aux Ressources humaines qui nous fait répondre qu'« *il n'y a pas de recours à la CAPA possible pour les refus de temps partiel sur autorisation* ». **Nul n'est censé ignorer sa propre loi** sauf peut-être les sous-chefs de direction car cette possibilité est bien inscrite dans les textes nationaux et aussi dans la circulaire rectorale sur les temps partiels rédigée par son propre service ! « *Ah oui, nous répond-on mais ici, ça ne s'est jamais fait !* ». On appréciera l'argument...

Face à l'évidence, le recours de la collègue a bien été examiné en CAPA. Elle a également déposé un recours gracieux auprès de la Rectrice.

A SUIVRE...

* *commission administrative paritaire académique*

KILTIR

Le conseil BD :

Octofight

Juncker-Pacheco

2056, la France, gouvernée par Mohamed Maréchal Le Pen, n'est plus qu'un vaste terrain de jeu pour les ripoux et financiers en tous genres, mais elle n'a pas réglé son problème de surpopulation des octogénaires ! Une seule solution : l'euthanasie obligatoire. Pour les personnes à jeunesse réduite qui parviennent à gagner les zones néo-rurales, le salut passe par le combat : l'octofight ! Beaucoup d'humour dans cette BD pleine de trouvailles glaçantes, préparez-vous aux années 2050, elles seront terribles !

Le conseil ciné :

Drunk

Thomas Vinterberg

Au Danemark, quatre profs légèrement blasés décident d'expérimenter la théorie d'un psychologue norvégien selon laquelle nous avons un déficit d'alcool dans le sang. Ils se mettent à boire avant et pendant les cours, pour le meilleur et pour le pire... Le film idéal pour réfléchir à notre enseignement avant les vacances !

Voici venue la fin d'année, l'époque où les fiches de vœux fleurissent dans les casiers, réels ou virtuels. Fiches de vœux, dites-vous ? Que nenni !

Car certains chefs font preuve d'une grande ingéniosité pour montrer aux enseignants que **ce qui compte d'abord, c'est d'appliquer les consignes** ministérielles et rectorales, et vive la prime : pas besoin de Grenelle pour eux !

Ainsi, des collègues ont reçu une belle double feuille (qui ne s'appelle plus « fiche de vœux ») où on leur rappelle toutes leurs missions avant de leur proposer de cocher des cases : qui veut devoirs faits ? Qui s'implique dans différents parcours ? Qui fait des actions de prévention ? Des « projets inter-degré » ? etc. **Faire cours ? C'est en extra !**

Nul besoin d'être un grand spirite pour comprendre que les cases cochées ou non sur la première feuille auront une influence sur les vœux d'emploi du temps.

Ces vœux, relégués en deuxième page, sont soumis à des « contraintes » d'ordre pédagogique ou fonctionnel (matériel, etc) mais il n'est marqué nulle part le mot « personnel » : comme si les professeurs n'avaient aucune vie en dehors du travail...



CAP ou pas CAP ?



Le mois dernier se sont tenues **les dernières CAPA et CAPD** relatives à l'avancement des personnels. Elles permettaient aux élu.e.s des organisations syndicales de contrôler le respect des règles de barème et d'équité pour les mutations comme pour l'avancement. Laminé également le pouvoir d'intervention des syndicats sur les questions de santé et de conditions de travail avec la disparition du CHSCT. **Le Décret n° 2019-1265 du 29 novembre 2019 a bel et bien signé la mort du paritarisme.**

Avec ce texte, les fonctionnaires, et particulièrement les fonctionnaires de l'EN, sont tombés totalement entre les mains de leur hiérarchie sans autre possibilité de défense qu'une plainte en justice administrative. C'est ce que la nouvelle Directrice des Ressources Humaines de l'Académie appelle : « **un dialogue social réinventé** » (sic).

Retour vers le passé

Créé par la loi du 19 octobre 1946 relative au statut général des fonctionnaires, le paritarisme était un des éléments fondamentaux de l'indépendance des fonctionnaires. Avant 1946, les structures administratives étaient gérées par les seuls supérieurs hiérarchiques.

Rappelons que c'est justement contre les abus de ce pouvoir hiérarchique sous le gouvernement de Vichy que le paritarisme a été inscrit dans la loi de 46 qui bien qu'en grande partie vidée de sa substance est toujours en vigueur. Il pose les trois principes fondateurs de notre statut : le principe d'égalité (d'où est issue la règle de l'accès à la Fonction publique par voie de concours) ; le principe d'indépendance (où le grade, propriété du fonctionnaire, est séparé de son emploi) ; le principe de responsabilité.

Le **principe d'indépendance** protège le fonctionnaire des pressions hiérarchiques, locales ou gouvernementales. Le paritarisme a été créé pour permettre de contrôler que ce principe d'indépendance est bien respecté. De plus, ce fonctionnement paritaire permettait de garantir à chaque personnel un traitement transparent et égalitaire de sa situation pour chaque opération de gestion. **Le décret de 2019 instaure au contraire une gestion libérale des agents** qui dépendent dorénavant de leur "manager" local sans que des commissions paritaires puissent contrôler ses actes. Chaque agent, livré à l'arbitraire de sa hiérarchie, réduit au rang de simple exécutant soumis aux décisions de toute nature, devra donc désormais se défendre seul et saisir individuellement la juridiction en charge de la question. Nous avons eu à connaître des cas édifiants de ces errements hiérarchiques. Plusieurs collègues y ont laissé leur santé psychologique, n'ayant pour toute défense que la maladie ou la fuite vers d'autres horizons pour échapper à un management problématique. Dans certains cas, nous avons été alertés à temps pour rappeler aux autorités académiques leur obligation de respecter les principes généraux de prévention de l'article L.4121 - 2 du code du travail qui les contraint à prendre les mesures pour éviter les risques professionnels dont les risques psychosociaux, les évaluer et les combattre à la source.

Ti pa, ti pa, on voit se dessiner le profil idéal de l'enseignant de demain : non titulaire, pas mieux payé mais promu au mérite, soumis à sa hiérarchie, dépossédé de sa liberté pédagogique, assujetti aux outils numériques, sommé de se « réinventer » sans cesse. Bref, le berger idéal pour former une génération de moutons convertis au libéralisme.

LE PETIT **BLANQUER** ILLUSTRÉ



« Je n'avais jamais vu un tel changement linguistique. Cela me rappelle ce qui s'est passé pendant la Révolution française : un bouleversement, l'apparition de mots et de sens nouveaux et surtout une appropriation collective de la langue », commente Bernard Cerquiglini, professeur de linguistique et conseiller scientifique du Petit Larousse, interrogé par France Info.

Si, avec la crise sanitaire, le millésime 2022 nous apporte son lot de nouveaux mots covidés, d'autres nous intéressent plus particulièrement.

Par exemple **BLANQUEROPHOBE** : en psychiatrie, ce mot désigne une personne ne supportant plus d'entendre ou de voir, même en peinture, le ministre de l'Éducation Nationale. En cas d'exposition prolongée, le patient peut se mettre à pousser des hurlements primaires avant d'arracher ses vêtements et de dévorer les programmes d'accompagnement. Dans la vie de tous les jours, le mot **BLANQUEROPHOBE** désigne un enseignant du 1er, 2ème, 3ème ou 4ème degré. → **professeur**.

On découvre aussi l'intéressant **BLANQUEROMANIE** : obsession caractérisée par le sentiment que Jean-Mi est partout, tapi dans l'ombre, prêt à sortir une connerie. Affection touchant de plus en plus d'enseignants, dont votre serviteur.

Entrent aussi dans le Petit Larousse 2022 l'adjectif **BLANQUEROPHILE** et le nom commun **BLANQUEROPHILIE**, riche de sens :

sens 1. Passion immodérée pour le ministre de l'Éducation Nationale et ses réformes. Se limite à quelques libéraux extrémistes et à des énarques ayant dépassé depuis longtemps l'âge de péremption. « Tu as vu qu'il augmente de presque rien les profs tout en rendant 600 millions d'euros non utilisés par l'Éducation Nationale ? Et ces suppressions de postes en pleine pandémie, quelle décision éclairée ! - Toi, tu es un véritable blanquerophile. » → **fétichiste, psychopathe**.

sens 2. Forte attirance sexuelle envers le sus-nommé. « Ce crâne luisant et chauve, ce succès auprès des petits enfants, ces mouvements souples et en rythme, ce jab si naturel : plus blanquerophile que moi, tu meurs ! » → **nécrophile**.

Le Ministre lutte activement contre la cyber attaque lancée par des puissances extérieures contre la dictée de 10 heures.





Le prof de l'être
@leprofdeletr

- J'appuie sur entrée et paf, les 5eB du collège de Nogent le Rotrou ne peuvent pas envoyer leur DM de techno !



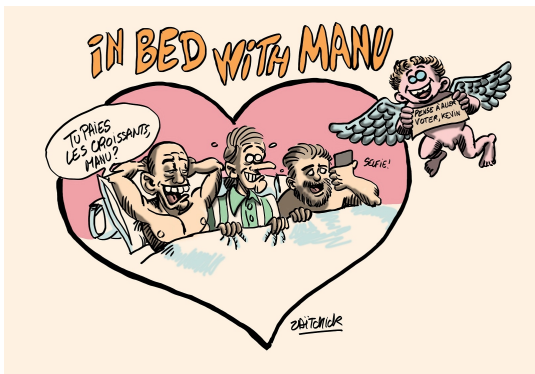
Education » (26 février 2020). Et on n'oublie pas le fameux : « tout a été mis en œuvre pour un possible reconfinement. » → **mythomane, affabulateur.**

sens 5. PAR EXTENSION: amoureux des créations originales. Il faut reconnaître les déclarations de Jean-Mi pour ce qu'elles sont réellement : de purs bijoux d'inventivité ; par exemple, quand il répète qu'il faut s'attaquer à un problème minant les universités, certains penseraient qu'il parle du manque chronique de moyens, du nombre d'étudiants qui n'obtiennent pas leur orientation suite à Parcoursup, mais non, c'est d' « islamo-gauchisme » qu'il cause, et ce n'est pas parce que cette expression n'a aucun fondement scientifique qu'elle est fautive : bien au contraire, il traduit un besoin, une volonté de voir le monde au-delà des apparences, le désir d'un monde meilleur. → **poète, troubadour.**

Bonus : une dernière belle création sur les propos de Jean-Mi qui confirment l'hommage que rendent les créateurs à notre Ministre.



DE LA TÉLÉ RÉALITÉ À L'ELYSÉE



Ça aurait pu être un jeu télévisé lambda. Mais le plan d'ouverture donne le ton ; l'univers feutré de l'Elysée. C'est là que tout déraile. Notre Manu a orchestré la venue de Mc Fly et Carlito pour un concours d'anecdotes (très encadré et préparé, avec signature de confidentialité pour nos deux youtubeurs !).

Derrière l'humour, la dérision, se cache une **propagande**, un coup de com qui prêterait à sourire si notre démocratie n'était pas si menacée. A moins d'un an des élections

présidentielles, Manu fait le « chaud ». Chapeau l'artiste ! pardon le clown ! Une mise en scène grotesque ? indécente ? burlesque ? pour amadouer l'électorat jeune. On doute que cette manœuvre « gros doigt » puisse effacer le manque de considération, le mépris, dont a fait montre Manu pour les jeunes précaires, les jeunes intermittents, les étudiants privés d'université (qui faisant la queue à la soupe populaire, qui sombrant en dépression), les étudiants manifestant pour défendre leurs droits contre lesquels il n'hésita pas à lancer la BAC armée de LBD.... **Tu as oublié les jeunes en difficulté, ils ne t'oublieront pas !**

L'IMPORTANT N'EST PAS LE MODÈLE, MAIS L'AVIS DU CHEF



Le masque protège-t-il de la Covid-19 ?... Après les brillantes démonstrations du gouvernement à ce sujet, notre hiérarchie semble mettre un point d'honneur à ne pas être en reste.

Face à plusieurs cas avérés dans une classe, il suffit à l'EN d'affirmer que puisqu'il portait un masque, l'instit n'est pas cas contact, pour qu'il puisse lui imposer de finir son service dans une autre école. Le fait qu'il ait développé la maladie s'explique sûrement par un laxisme endémique aux fonctionnaires entre la fin du service et le début de couvre-feu. De même, l'infection de 14 élèves de la classe en dépit de l'affirmation par les autorités que les enfants ne sont pas contagieux, ne doit pas nous interdire de penser à un complot islamo-gauchiste...

L'équipe du **SUDKIFO** vous souhaite d'excellentes vacances !



Nartrouv'
à la
rentrée !